

Grand amateur d'art et de musique, le Duc entretenait une troupe de musiciens, et avait décoré le château avec raffinement. Des réceptions somptueuses y furent organisées, des spectacles, des ballets, des opéras, du théâtre. Les caves étaient également bien remplies, avec entre autres, des vins de Galapian et d'Aiguillon. Malheureusement, l'essentiel du mobilier et de nombreuses œuvres d'art furent brûlées à la Révolution. Seuls quelques tableaux subsistent au Musée des Beaux-Arts d'Agen, et les œuvres musicales sont conservées aux archives départementales. La Commune rachète le château en 1852. Il devient le Lycée de la ville en 1961. Depuis 1975, il prend le nom de Lycée Stendhal, parce que le romancier fait dire à Mathilde de la Mole, dans « Le Rouge et le Noir » : « Nous allons nous fixer au château d'Aiguillon, entre Agen et Marmande. On dit que c'est un pays aussi beau qu'Italie. »



Château des Ducs

crédit Studio Christian Aiguillon

2 - Salle des Fêtes

Ancienne église des Carmes, datant des XIVe et XVe s. Le Duc d'Aiguillon, par souci d'harmoniser la ville architecturalement, l'avait fait orner au XVIIIe, d'un fronton triangulaire ; ainsi que de quatre colonnes, dans le style des temples grecs. La charpente apparente, qui était entièrement sculptée ; a été détruite par un incendie en 1922. Il ne reste donc aujourd'hui que la façade.

3 - Église Saint-Félix

Cette église date de 1850. Elle a été construite à la place d'une église romane à double nef, détruite pour édifier ce nouvel édifice de style néogothique. A l'intérieur, l'orgue fut réalisé par le facteur Magen, grâce à l'initiative du célèbre compositeur aiguellonnais Marc de Rance, dont le « Te Deum » fût joué lors de la cérémonie du sacre du Prince Rainier de Monaco en 1949.

4 - Quartier Médiéval

Dans ce quartier, qui s'étale autour du château Lunac, de nombreuses maisons à pans de bois sont conservées. Ces maisons étaient édifiées au Moyen-Âge avec une ossature en bois et un mortier appelé torchis, constitué essentiellement de terre grasse et de paille.

5 - Château de Lunac, ce château (privé) XIIIe siècle.

Depuis la Place de Lunac, on peut apercevoir le croissant de lune qui surplombe le portail et qui est une évocation imagée du patronyme Lunac. Le château a été édifié à l'angle des anciens remparts gallo-romains. La base de ses murs atteint parfois 2 mètres d'épaisseur, ce qui en a fait un lieu quasiment imprenable, notamment pendant la Guerre de Cent ans. La muraille, qui constitue le plus haut monument gallo-romain de toute l'Aquitaine, est visible depuis la rue des Remparts.



Quartier Médiéval

6 - Musée Raoul Dastrac

Ce bâtiment est l'ancienne église Notre Dame du Lot. Le quartier était celui des pêcheurs et de marins, qui firent construire l'édifice. Sa façade provient de l'ancienne église Saint-Félix, à laquelle le Duc d'Aiguillon avait fait accoler ce fronton, toujours dans un esprit d'unité architecturale. Le Musée abrite aujourd'hui des expositions temporaires, mais également une mosaïque gallo-romaine et une collection de tableaux et faïences provenant de la famille du peintre Raoul Dastrac.

7 - Médiathèque

Cet imposant bâtiment était au Moyen-âge la tour de guet de cette ville. Ses caves servaient de prison au XVIIe s. Le haut de la tour est devenu un Parlement autrement dit, un tribunal. Ce bâtiment a été restauré au XXe s. pour devenir la médiathèque de la ville.

8 - Le jardin des droits de l'homme

Un petit coin de verdure au milieu de la ville, où se trouve la Fontaine des Trois Grâces, qui était, jusqu'en 1964, située en face du château ducal. Elle a été coulée en fonte de fer dans les ateliers de Ducel et Fils, en 1850. Le socle et le groupe de femmes sont un moulage de ceux du monument funéraire du cœur d'Henri II.

9 - Chapelle ancien hôpital, à côté de la maison de retraite

La maison de retraite est située à l'ancien emplacement d'un hôpital qu'avait fondé Mme de Combalet, nièce de Richelieu et première duchesse d'Aiguillon, en même temps que la petite chapelle attenante.